

## Je préfère quoi...

### une cité en chocolat ou une cité dans laquelle les hommes se respectent ?

La cité idéale,

aurait des murs en chocolat, mais il ne faudrait pas qu'il y ait trop de soleil.

Je veux du chocolat parce que cela me fait plaisir.

Mais je sais que dans une cité je ne suis pas seul.

Il faut donc quelque chose qui fasse plaisir à tout le monde.

Pourquoi je veux que tout le monde éprouve du plaisir ?

Parce que je ne peux pas être le seul à être content de vivre dans ma ville.

Pour construire une cité, il faut bien plus que des murs, il faut avoir envie de faire plaisir à tous.

Quand tout le monde aura du plaisir, j'aurai du plaisir aussi.

Mais qu'est-ce que cela m'apporte de satisfaire les autres ?

Si je m'efforce de trouver une ville qui leur fasse plaisir, ils feront l'effort de trouver ce qui me fera plaisir.

Si chacun fait l'effort de trouver ce qui fera plaisir à l'autre, alors nous aurons une ville parfaite.

En effet, quand je fais l'effort d'être gentil avec quelqu'un, il est gentil avec moi. C'est la règle. Il devient gentil car je lui montre qu'il a de l'importance pour moi et il en est heureux.

Alors, il fait également l'effort d'être gentil.

Quand quelqu'un m'invite chez lui, je l'invite.

Sinon, il ne m'invitera plus. Et il aura raison, car cela montre que je reste indifférent à sa gentillesse.

Lorsque nous devenons gentils l'un pour l'autre, nous pouvons nous faire confiance. Je sais que l'autre va toujours faire un effort pour me plaire. Cela s'appelle l'amitié.

Donc l'amitié vient toujours après l'effort que je fais pour être agréable.

Certains diront que l'on n'est agréable qu'avec ses amis. C'est faux : au départ on est agréable avec tout le monde. Seulement certains ne répondent pas à ma gentillesse. D'autres ont un caractère qui finalement ne me plaît pas. Certains ont du plaisir à me faire plaisir, d'autres apprécient mon caractère.

Je ne peux donc pas être ami avec tout le monde mais je peux faire l'effort de l'être.

Au moins au début.

Un ami est donc facilement reconnaissable : c'est celui qui veut mon bien, et pas seulement le sien.

Dans notre cité idéale, il faudrait que tout le monde soit ami, or cela semble impossible.

Car des caractères ne nous plaisent pas. Et on peut aussi se disputer avec ses amis lorsqu'ils trahissent notre confiance.

Cette trahison peut avoir plusieurs causes, mais la principale est la suivante : mon ami ne m'aime pas. Ce n'est pas parce qu'il me trahit qu'il n'est plus mon ami, c'est parce qu'il n'était déjà plus mon ami qu'il m'a trahi.

On peut pardonner mais on ne refait jamais confiance. On reste méfiant.

Puis petit à petit on oublie, ou alors on se rend compte jour après jour que l'autre en fait ne m'aime plus. Et je vois bien que ses promesses sont fausses. D'ailleurs il ne faut jamais faire confiance à celui qui fait des promesses, car celui qui m'aime vraiment est gentil maintenant.

Il n'a pas besoin de me le promettre.

Alors on se sépare. Mais est-ce que l'on devient ennemi ?

Non. Car on se doit du respect.

Le respect c'est une façon d'être poli. Je suis comme il faut avec les autres.

Cela veut dire quoi être poli ? Montrer à l'autre que même si on ne le connaît pas, même si on est fâché, je suis soucieux de savoir comment il se porte. Je montre qu'il a de l'importance à mes yeux.

Le malpoli est celui qui fait comme si je n'avais pas ma place dans le monde. Bref, c'est un égoïste qui ne pense qu'à lui et fait comme si les autres n'existaient pas.

Je n'ai donc pas le droit d'être indifférent envers les autres. C'est comme si je leur disais qu'ils n'avaient aucune importance pour moi. C'est vexant.

La politesse ce n'est donc pas un "Bonjour" sans sincérité, c'est une façon de montrer à tous que je m'inquiète pour eux et que je leur souhaite réellement ce qu'il y a de meilleur.

Mais il y a des conséquences à la politesse : si je suis réellement soucieux de l'autre, je suis obligé de l'aider quand il est en difficulté. Je ne peux pas souhaiter à quelqu'un une bonne journée, et ne pas entendre sa réponse s'il me dit que cela va être difficile.

La politesse c'est aller vers l'autre, sincèrement, pour l'aider s'il a des difficultés.

Cette forme très généreuse de la politesse s'appelle le respect.

La politesse qui n'est pas sincère, cela s'appelle de l'hypocrisie.

Rester indifférent au sort des autres, c'est de l'égoïsme.

Leur vouloir du mal, c'est de la méchanceté.

Si je ne suis pas ami avec tout le monde, je peux au moins être respectueux.

On avait dit ceci au début de notre conversation : au départ tout le monde a envie d'être gentil avec tout le monde. Mais le plus difficile est de rester gentil, même envers les personnes qui nous sont indifférentes, voire que nous n'aimons pas.

Il reste un problème : si je suis respectueux de tout le monde, alors je risque de devoir m'occuper des problèmes de beaucoup de monde.

Or je ne peux pas aider tout le monde ?

Qui dois-je choisir ?